

APERÇU ÉCONOMIQUE SUR LES ANANAS AUX AÇORES (1)

L'importance économique de cette culture débuta en 1864. Celle-ci se développa consécutivement aux prix réalisés par les premiers exportateurs sur le marché de Londres à cette époque : 3 £ par fruit. Dès 1874, le nombre de serres avaient augmenté, et on y cultiva 40.000 plants cette année-là. 16.270 ananas furent exportés. Cette culture remplaça celle de l'orange. Outre le marché de Londres elle trouva des débouchés sur celui d'Hambourg. Elle amena la prospérité dans l'île, mais à partir de 1910, malgré l'augmentation des exportations la situation économique alla en s'aggravant, ainsi que le montre le tableau suivant :

	Nombre de caisse exprimé en millier	Valeur en millier de £
1910.....	128	140
1911.....	138	116,6
1912.....	145	104,4
1913.....	170	108
1914.....	175	64,4

Si la période de guerre 1914-18 fut critique, celle d'après guerre fut très prospère jusqu'en 1927. A partir de cette époque jusqu'en 1933, malgré l'exportation d'1.937.985 ananas, la situation ne fit que s'aggraver par suite de leur dépréciation sur les marchés habituels de Londres et d'Hambourg. C'était le résultat du manque de soins apportés par les producteurs quant à la qualité.

Les intéressés demandèrent l'intervention de l'Etat. Aussi, en 1934 une délégation de la J.N.E.F., une chambre syndicale des exportateurs et producteurs horticoles furent créés à St-Michel. Une réglementation fut également promulguée concernant la culture et l'exportation de l'ananas.

Ces mesures eurent pour résultat la diminution des exportations par la sélection. L'amélioration de la qualité eut pour effet la revalorisation des ananas comme le prouve le tableau suivant :

	Nombre d'ananas	Prix unitaire en escudos
1933.....	1.957.985	4,55
1934.....	1.846.628	4,96
1935.....	1.704.486	5,56
1936.....	1.536.285	7,58
1937.....	1.755.000	7,11
1938.....	1.912.217	6,52

Les ventes sur le marché allemand se firent en ferme. Les résultats furent supérieurs pour le producteur qui reçut par ananas un prix moyen de 5 escudos 55 en 1938 contre 4 escudos 85 à Londres où le marché en fin d'année fut loin d'être bon, les prix unitaires ayant été de 2 escudos 49 en Novembre et 4,06 en Décembre.

Le marché de 1938 fut influencé par les événements de Septembre, mais également par les conditions climatiques favorables au développement du champignon *Thielaviopsis Paradoxa*. L'étude des résultats obtenus sur le marché londonien montre combien la production manquait de coordination et d'organisation rationnelle et de discipline, les producteurs cherchant surtout à livrer au moment des fêtes de Noël, sans répartir suffisamment leur récolte sur l'année. D'où abondance des envois et chutes des prix. Ainsi, à fin Novembre 1938, plus de 10.000 malotes furent expédiées sur le seul marché de Londres, plus qu'il ne pouvait absorber. Le résultat de ce manque de coordination fut préjudiciable aux producteurs eux-mêmes. En conséquence, les prix obtenus sur le marché londonien furent, à partir de Novembre 1938, de 25 à 50 % inférieurs aux prix de revient qui était de 4 à 5 escudos, prix moyen, emballage compris, pour les serres bien conduites. Il était nécessaire à

cette industrie de s'organiser professionnellement ; petits et moyens producteurs durent se constituer en coopérative pour discipliner le marché, même dans le cas de vente à la commission et adopter une politique d'ensemble et d'intérêt général.

Cette culture, uniquement axée sur le marché anglais (659.900 fruits) et allemand (1.026.800) soit 1.686.700 sur un total de 1.912.217 fruits exportés en 1938 s'orienta vers d'autres débouchés, l'Europe Centrale et les Pays Baltes. En 1939, devant les premiers résultats obtenus, elle envisageait l'avenir avec optimisme. En Juillet, les importateurs français avait passé un contrat de 30.000 ananas à livrer avant la fin de l'année. Mais la déclaration de la guerre en fermant les débouchés habituels fut la catastrophe. Des démarches furent immédiatement entreprises, par les intéressés auprès du Gouvernement à Lisbonne afin que des mesures soient prises pour venir au secours de cette industrie. Elles se traduisirent par la suppression des taxes de vérification, la dispense de l'apposition des labels et marque nationale.

On établit le financement d'une installation d'une fabrique de conserves à Saint-Michel. L'achat de la première production par la Junta Nacional das frutas ainsi que sa vente furent autorisés pour permettre à cette nouvelle industrie de constituer un fonds de roulement assurant son activité.

Il fut également convenu que les caisses de Crédit National n'exigeraient pas les remboursements des avances consenties aux différentes branches d'activité dépendant de l'ananas. Si une organisation rationnelle avait existé, la situation à laquelle cette culture eut à faire face à l'époque, n'aurait certainement pas été aussi grave. En 1940, il fut encore possible d'exporter 176.263 ananas sur les marchés extérieurs dont 113.308 sur l'Angleterre, mais à partir de cette année, l'exportation fut presque exclusivement destinée au marché portugais. En 1944, la Chambre syndicale des exportateurs n'exporta que selon les possibilités d'absorption de celui-ci. Cette mesure se traduisit par une élévation du prix moyen des ananas qui passa de 0,50 escudo pièce à 2,50 escudos à la production.

Les exportations furent les suivantes, de 1938 à 1946 :

	Nombre d'ananas	Prix unitaire moyen en escudos
1938.....	1.938.183	6,46
1939 Janv. à Juillet ..	808.687	7,45
1939 Août à Décembre..	810.687	3,03
1940.....	968.108	1,94
1941.....	747.051	1,98
1942.....	562.935	2,77
1943.....	508.109	3,20
1944.....	624.313	4,87
1945.....	588.938	5,73
1946 Janvier à Sept. ..	430.563	8,47
1946 Oct. à Décembre..	312.487	38,86

Durant la période de guerre, certains exportateurs cherchèrent, sans résultats, à s'introduire sur le marché américain.

On estime que durant cette période le préjudice subi par les producteurs serait de 65 milliards d'escudos.

Pendant cette période, les ananas livrés à la conserverie furent de :

1943.....	60.409
1939.....	31.280
1940.....	90.752
1941.....	20.104
1942.....	168.844
1944.....	25.441
1945.....	129.100
1946.....	139.704
1947.....	34.041

(1) D'après un article de Jacinto Gusmao de Vasconcelos Franco, dans *Junta Nacional das frutas*.